

Pour une communication individuelle, je réclame la cassette, le casque et le livret. En somme, ce qu'on appelle le livre-disque.

Il me faut un document sonore seul, lorsque le contenu ne réclame pas d'illustration, et qu'il est nécessaire de focaliser l'intérêt sur des propos et leur facette affective (par exemple, Jean Rostand parlant de la mort, Documents sonores de la BT, n° 23 : « L'angoisse de l'enfant devant la vie et la mort »).

Mais j'ai besoin aussi du papier, de l'écrit, du dessin, du livre, de la brochure, des fiches, pour la compréhension individuelle de tel ou tel point du sujet qui m'intéresse particulièrement, qu'il m'est nécessaire d'étudier plus en détail, à mon rythme, avec la souplesse de l'écrit ; pour des aspects complémentaires qui ne pouvaient être abordés en audio-visuel. Ou encore pour entrer dans le sujet à tout moment de ma démarche : information ponctuelle, dictionnaire, fiches précises, ou, dans la phase de généralisation et de structuration, des tableaux, des organigrammes.

Mais si j'ai affaire à un grand groupe, alors j'ai de nouveau recours à la diapositive et au commentaire direct.

Tous les supports et types de contenus différents sont nécessaires pour satisfaire les interrogations diverses qui s'expriment à chaque phase du processus quand il s'agit d'accéder à des mémoires, ou à l'expérience des autres.

Reste à se procurer, ou à constituer, un répertoire où trouver, à la seconde, le document qui conviendra, et sur un support adapté...

P. G.

Des livres sur la nature.

« Il est essentiel de privilégier l'approche sensible du milieu naturel avant l'approche technique ». L'association Jeunes et nature, qui fait paraître une brochure comportant un choix de trois cents livres environ sur la nature en Ile-de-France, attend des livres « une exactitude scientifique et des qualités pédagogiques », grâce auxquelles l'enfant trouvera de quoi nourrir sa curiosité, ainsi qu'une incitation à l'observation et au respect de la nature.

Bureau de vente et d'information Jeunes et nature, 129, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

A la recherche des documentaires

Nous nous plaignons depuis quelques mois — et nous ne sommes pas les seuls — d'un certain flottement dans la production des livres documentaires pour enfants. Il devient de plus en plus rare, malgré l'examen attentif de tout ce qui paraît, de trouver une étude intéressante et utile, un livre attrayant qui ne se révèle pas confus ou superficiel. Les citations que nous donnons page 8, dans la rubrique Pour ou contre, à propos de deux collections, caractérisent bien ce malaise.

Tous ces livres sont bien présentés, certains adoptent un point de vue original ou actuel, on peut toujours y apprendre quelque chose. Mais la plupart ne sont qu'à moitié convaincants : ils ne sont jamais indispensables.

On a l'impression que les thèmes des ouvrages ou des collections et les intérêts réels des enfants ne se rencontrent que par chance.

Des lacunes persistent dans beaucoup de domaines : en géographie, il n'existe pratiquement rien (que des ouvrages de style touristique pour un public indifférencié), sauf les BT et quelques albums du Père Castor.

En histoire, peu de chose en dehors de l'Égypte, des Vikings, du moyen âge, des Indiens... Très peu de biographies alors qu'il y a une demande à partir de dix ans.

Pour répondre à une importante demande sur les métiers, on a peu de livres précis et vivants ; ce que veulent savoir les jeunes, c'est en quoi consiste le métier, dans son vécu, et quelle est au juste la formation nécessaire (attention aussi aux illusions entretenues sur des professions sans débouchés).

On manque d'informations sur la musique actuelle (pop, folk, etc.) et l'on aimerait aussi de bonnes biographies de musiciens (et non des survols journalistiques).

Ce sont là des exemples, entre autres.

En revanche, nous avons déjà signalé la récente surproduction des livres d'activité — qui semble se calmer. Ou la vogue des larges synthèses, qui supposent chez le lecteur des connaissances de base, faute desquelles le texte reste elliptique, allusif et confus.

Espérons qu'à la relative médiocrité actuelle succédera un renouveau du documentaire, avec quelques programmes plus cohérents et des livres de type monographie qui situent clairement chaque sujet, le traitent concrètement sans prétendre tout dire, mais en donnant au lecteur des orientations pour compléter lui-même son information et se former un jugement.